

Au pied du mont Ararat

Musée  
de  
l'Arles  
et de la  
Provence  
antiques

# Splendeurs de l'Arménie antique

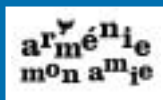
13 avril - 29 juillet 2007

Musée de l'Arles et de la Provence antiques



Gobelet avec des lions affrontés,  
XVII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.  
(musée national d'Histoire d'Arménie, Erévan)

Dossier de presse



CONSEIL  
GENERAL  
BOUCHES-DU-RHÔNE

# SOMMAIRE

- Communiqué de presse .....Page 3
- L'Année de l'Arménie en France .....Pages 4 et 5
- L'Année de l'Arménie dans les Bouches-du-Rhône .....Pages 6 à 10
- Le mot du Président .....Page 11
- l'Arménie et le Conseil général des Bouches-du-Rhône :  
plus de 12 ans de programmes de coopération .....Pages 12 à 14
- Contexte géographique et historique .....Pages 15 à 19
- Chronologie de l'Arménie antique .....Pages 20 et 21
- L'exposition .....Pages 22 à 33
- Autour de l'exposition .....Pages 34 et 35
- Infos pratiques .....Page 36
- Contacts .....Page 37
- Annexes .....Page 38



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## **Au pied du mont Ararat, Splendeurs de l'Arménie antique 13 avril - 29 juillet 2007 Musée de l'Arles et de la Provence antiques**

L'exposition « Au pied du mont Ararat, splendeurs de l'Arménie antique » présente l'ancienneté et la richesse de la civilisation arménienne. Elle évoque les étapes marquantes de l'histoire du pays, depuis la somptueuse orfèvrerie du II<sup>e</sup> millénaire, les prouesses techniques des métalliers de l'époque ourartéenne (X<sup>e</sup> siècle-V<sup>e</sup> av. J.-C.) jusqu'à la naissance de la chrétienté.

L'exposition est riche de plus de 150 objets, parmi lesquels de nombreux trésors nationaux issus pour la plupart des collections exceptionnelles du Musée d'Histoire d'Arménie d'Erévan\*.

*\* Ce musée présente plus de 150 000 pièces et objets (céramiques, armes, orfèvrerie et bijoux) depuis le néolithique. Il possède une riche documentation sur Urartu et une ethnographie très complète. Il expose également les produits des fouilles récentes du « Trésor de Karachamb » (2<sup>e</sup> millénaire sumero-babylonien).*

### **Comité d'organisation de l'exposition**

*Prêteur principal : Musée d'Histoire d'Arménie (Erévan)*

*Autres prêteurs : Musée Erébouni (Erévan),*

*Musée de Sardarapat, Musée de Goris, Collection Aharonian (Paris)*

*Commissariat exécutif : Claude Sintès (directeur du MAPA),*

*accompagné d'Alain Charron directeur – adjoint et de Jessy Compan, assistante de conservation*

Manifestation organisée avec le soutien d'« Arménie, mon amie », Année de l'Arménie en France. L'Année de l'Arménie en France est organisée et mise en œuvre : pour la République d'Arménie, par la Commission Gouvernementale, l'Ambassade d'Arménie en France, le Commissariat général arménien

Commissaire général : Viguen Sargsyan

pour la France, par le ministère des Affaires étrangères, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ambassade de France en Arménie, CULTURESFRANCE, le Commissariat général français

Commissaire générale : Nelly Tardivier-Henrot

Exposition réalisée par le musée de l'Arles et de la Provence antiques avec le concours exceptionnel du musée d'Histoire d'Arménie, et sponsorisée par la société Arkanel.

Cette exposition est présentée dans le cadre d'un partenariat scientifique et culturel signé pour plusieurs années avec le musée du Louvre.

Le musée du Louvre présente également du 21 février au 21 mai 2007 l'exposition « Armenia Sacra », consacrée à l'art chrétien arménien depuis la conversion de l'Arménie au début du IV<sup>e</sup> siècle par saint Grégoire l'Illuminateur jusqu'à l'aube du XIX<sup>e</sup> siècle.

# L'ANNÉE DE L'ARMÉNIE EN FRANCE

« Arménie mon Amie », l'Année de l'Arménie en France est organisée par les commissariats français et arméniens ainsi que CulturesFrance, opérateur des Saisons culturelles étrangères en France.

Elle a débuté le 21 septembre 2006, date du quinzième anniversaire de l'indépendance de la République d'Arménie et se poursuivra à travers toute la France jusqu'au 14 juillet 2007. L'organisation de cette nouvelle année culturelle a été décidée conjointement par le Président de la République française, Monsieur Jacques Chirac, et le Président de la République d'Arménie, Monsieur Robert Kotcharian. Elle a pour objectifs la mise en lumière de la richesse et singularité de la civilisation arménienne et de permettre un approfondissement des relations d'amitié séculaires entre France et Arménie.

L'année de l'Arménie célèbre un peuple de 3000 ans d'histoire et la jeune République qui porte aujourd'hui ses propres couleurs. Elle témoigne d'une grande civilisation qui s'est épanouie entre Orient et Occident, mais aussi hors de ses frontières. Elle évoque également les communautés que ce peuple a essayées depuis des siècles dans le monde, en Europe et particulièrement en France où vivent 450 000 Français d'origine arménienne.

Les relations franco-arméniennes sont anciennes : elles remontent aux croisades et se sont approfondies au cours des siècles. Le dernier roi d'Arménie, Léon V de Lusignan, repose à la basilique Saint-Denis, aux côtés des rois de France. Mais c'est au tournant du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles que la « question arménienne » a mobilisé intellectuels, artistes et hommes politiques français dans un élan de sympathie, incitant de nombreux réfugiés à élire la France comme terre d'accueil après le génocide de 1915. La France compte aujourd'hui parmi ses illustres citoyens des enfants d'Arméniens : Charles Aznavour, Henri Verneuil, Robert Guédiguian, Carzou, Sarkis, Alain Prost ou Youri Djorkaëff, pour ne citer qu'eux.



L'Arménie, pays de haute culture, témoigne de son patrimoine musical, littéraire, architectural, artistique, de la singularité d'un destin mouvementé, fortement marqué par son adhésion au christianisme dès 301, et enrichi des multiples apports des civilisations voisines que les Arméniens ont su à leur tour féconder. Elle est toujours un terreau pour la création contemporaine, que portent aujourd'hui artistes, écrivains, musiciens, cinéastes, photographes... C'est cette histoire, et les talents des Arméniens de la République et des diasporas, que célèbre « Arménie mon amie ».

---

« Arménie, mon amie », Année de l'Arménie en France, est organisée et mise en œuvre :

- pour la République d'Arménie : par la Commission Gouvernementale dirigée par le Premier Ministre de la République d'Arménie, par l'ambassade d'Arménie en France, par le Commissariat général arménien- Commissaire général : M. Vigen Sargsyan

- pour la France : par le ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Culture et de la Communication, par le Commissariat général français, Culturesfrance, l'Ambassade de France en Arménie. Commissaire générale : Nelly Tardivier-Henrot

Tout le programme sur

<http://www.armenie-mon-amie.com>

# L'ANNÉE DE L'ARMÉNIE DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE

(Du 21 septembre 2006 au 14 juillet 2007)

A l'occasion de l'Année de l'Arménie en France, le Conseil général des Bouches-du-Rhône se donne l'ambition de mieux faire connaître une civilisation singulière entre Orient et Occident, une culture trois fois millénaire, un peuple héritier des fractures de l'histoire contemporaine, une diaspora dynamique et créative dans les Bouches-du-Rhône et enfin, une toute jeune République.

C'est pourquoi, conscient de la richesse historique et humaine de ce peuple, le Conseil général des Bouches-du-Rhône propose une série de manifestations culturelles dans les Bouches-du-Rhône depuis le 21 septembre 2006 et jusqu'au 14 juillet 2007. L'occasion de donner l'envie de découvrir et d'apprécier tout au long de l'année les nombreux atouts de l'Arménie.

## LES ÉVÈNEMENTS QUI ONT DÉJÀ EU LIEU ...

### → Le Pavillon de l'Arménie à la Foire Internationale de Marseille

(22 septembre - 2 octobre 2006)

Associations, produits artisanaux, dégustations culinaires, exposition de tableaux, documentaires, florilège d'images et de musiques ont permis de découvrir la culture, les traditions et le potentiel économique et touristique de l'Arménie, présentés sur le stand de l'Arménie.

### → Lancement de l'année de l'Arménie dans les Bouches-du-Rhône

(29 Septembre 2006 - pavillon Arménie)

A l'occasion de la journée de l'Arménie à la Foire Internationale de Marseille, Jean-Noël Guérini, Président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, accompagné du Maire de Gümri et des représentants de la communauté arménienne, ont lancé officiellement l'Année de l'Arménie dans les Bouches-du-Rhône.

### → Une délégation arménienne en visite dans les Bouches-du-Rhône

(26 septembre - 2 octobre 2006)

A l'invitation du Président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, une délégation officielle de la ville de Gümri, conduite par son maire, M. Vardan Ghukassyan s'est rendue dans le département. Une convention de partenariat a été signée, resserrant ainsi les liens entre les deux collectivités.



→ **Des ambulances pour l'Arménie**

(22 septembre au 2 octobre 2006 - Foire de Marseille)

En Arménie, on meurt malheureusement trop jeune de maladies cardio-vasculaires. Ce mal reconnu a incité le Conseil général des Bouches-du-Rhône à soutenir Action Santé Arménie France (ASAF) afin de doter l'hôpital Nork Marash d'Erevan d'une table de coronarographie.

Ainsi, depuis 2 ans, 2 500 personnes ont pu être opérées et sauvées. C'est pourquoi, afin de permettre l'accès aux soins des populations isolées, le Conseil général a décidé de soutenir à nouveau l'ASAF dans l'envoi de 4 VSAB (véhicules de secours aux blessés) en Arménie.

→ **Sortie du CD « MONODIQUES » D'ARAÏK BARTIKIAN**

(Octobre 2006)

Enregistrement original et inédit, proposé par l'association Emouvance, labellisé par le Conseil général.

Araïk Bartikian propose, en solo, un répertoire couvrant un large panorama des possibilités expressives du doudouk, instrument emblématique de l'Arménie. Disque accompagné d'un livret.

→ **Opération CD « SEVAN PROJECT »**

(Octobre 2006)

« Plus jamais ça » sera le mot d'ordre et le thème des 10 000 CD distribués dans les établissements scolaires du département, afin de sensibiliser et informer la jeunesse des Bouches-du-Rhône sur les génocides du 20<sup>e</sup> siècle.

→ **« Arménie, Histoire d'une chrétienté »**

(décembre 2006)

Le Christianisme est l'un des symboles de l'identité arménienne. L'histoire de l'Arménie est marquée de cette alliance. Pour relater et retracer cette histoire, l'opération « Arménie, Histoire d'une Chrétienté » a été réfléchi sur trois jours d'évènements permettant de faire connaître les implications de cette identité à travers l'art, l'histoire, la sociologie religieuse, la politique et la musique.

Cette manifestation, proposée par les Eglises apostolique, catholique et évangélique arméniennes, est composée d'un colloque, d'une exposition et d'un concert.



→ **Colloque « Arménie, histoire d'une chrétienté »**

(2 décembre 2006 - Hôtel du Département)

En tribune, sur une journée, les plus éminents spécialistes des questions et des thématiques pluridisciplinaires envisagées.

→ **Exposition « L'art religieux arménien »**

(1er - 8 décembre 2006 - Hôtel du Département)

Exposition des œuvres de Carzou, de Jansem, des collections de peintres et plasticiens arméniens de France, et des photos de Wojtek Bruss.

→ **Concert : Chants et musique sacrée**

(3 décembre 2006 – Eglise du Sacré Cœur – Marseille)

Avec l'ensemble instrumental Naïri, et la chorale Sahak-Mesrop dirigée par Katchig Yilmazian.

→ **Festival national du livre arménien**

(16 décembre 2007 - Hôtel Sofitel Vieux-Port de Marseille)

Placé sous le haut patronage de Charles Aznavour, ce festival qui réunira les auteurs d'ouvrages ayant un lien avec l'Arménie décernera pour la première fois en France le Prix Armenia 2006. L'invité d'honneur du festival, Berdj Zeytountsian, figure majeure de la littérature arménienne contemporaine et ancien Ministre de la Culture de la République d'Arménie, recevra le prix Ararat 2006.

→ **Chants de Noël arméniens**

(décembre 2006)

A l'occasion de l'édition 2006 des « Chants de Noël », dix représentations de deux chorales de chants arméniens sont programmées dans les salles communales du département.

→ **« Arméniens de France, de l'immigration post-génocidaire à la tentation du retour en Arménie soviétique (1919-1949) »**

(9 janvier 2007 – Archives et Bibliothèque départementales Gaston Defferre)



→ **Conférence débat avec Yves Ternon**, chercheur à l'Université Paul Valéry de Montpellier, auteur de « 1915, le génocide des arméniens » et Robert Arnoux, journaliste, qui a publié « Les naufragés de la Terre promise ».

Cette conférence sera suivie de la présentation d'un projet scientifique de collecte de témoignages oraux de personnes issues de l'immigration arménienne résidant dans les Bouches-du-Rhône. Ce travail sera à terme consultable aux Archives Départementales.

→ **Concert de l'Orchestre philharmonique d'Arménie**

(13 février 2007)

Cette formation se produira dans le cadre d'une tournée nationale, sur l'invitation de l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance (UGAB), à Saint-Etienne, Lyon, Nice et Marseille. La tournée s'achèvera à Paris pour un concert de bienfaisance avec Charles Aznavour.

Au programme du concert à Marseille : Serge Rachmaninov, Rhapsodie sur un thème de Paganini, et Aram Katchaturyan, Symphonie n°2.

L'Orchestre est dirigé par Vahan Mardirossian et Edouard Toptchian.

### LES ÉVÈNEMENTS À VENIR ...

→ **« Artisans 13 » accueille les artisans d'Arménie**

(30-31 mars-1er avril 2007) - Hôtel du Département – Marseille Saint-Just Renseignements : [www.cg13.fr](http://www.cg13.fr)

« Artisans 13 » est une manifestation dédiée aux savoir-faire des artisans. Elle est présentée chaque année à l'Hôtel du Département, en partenariat avec la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Bouches-du-Rhône. L'édition 2007 s'ouvrira à des artisans d'Arménie en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Arménienne (CCIFA),

→ **Exposition « Au pied du Mont Ararat, splendeurs de l'Arménie antique »**

(D'avril à août 2007)

Musée départemental de l'Arles et de la Provence Antiques - Presqu'île-du-Cirque-Romain - Arles

Renseignements : 04 90 18 88 88 [info.mapa@cg13.fr](mailto:info.mapa@cg13.fr)

Exposition qui présente l'ancienneté et la richesse de la civilisation arménienne depuis le 2<sup>e</sup> millénaire avant JC jusqu'à la naissance de la chrétienté. Plus de 150



œuvres archéologiques comme des séries de bijoux seront exposées, parmi lesquelles des trésors nationaux. La plupart de ces œuvres proviennent du musée national d'Erevan mais aussi d'autres villes comme Gümri. Créée en collaboration avec le Musée du Louvre et couplée avec l'exposition « Arménie Chrétienne » présentée au Louvre.

→ **Semaine culturelle arménienne**

(9 – 16 mai 2007 - Hôtel du Département)

Centre Culturel Sahak Mesrop et Centre Culturel de la JAF

Renseignements : 04 91 80 28 20

Organisée par la JAF (Association pour le développement culturel et artistique des jeunes d'origine arménienne), cette semaine proposera à tous de découvrir la richesse et la beauté de la culture arménienne sous ses multiples facettes : peinture, arts plastiques, danses, cinéma, théâtre, chant. Le département vivra à l'heure arménienne, avec des artistes locaux et des talents venus spécialement d'Arménie.

A signaler notamment l'exposition des tableaux du Musée national et Centre national d'art et d'essai des enfants d'Arménie, programmée également en février 2007 au Musée de l'Orangerie à Paris.

→ « **Trame de mémoire 1900 – 1940** »

(1er juin - 30 décembre 2007)

Museon Arlaten, 29 – 31 rue de la République – Arles

Renseignements : 04 90 93 58 11 [www.cg13.fr](http://www.cg13.fr)

Exposition qui mêle photographies anciennes et contemporaines, documents, objets ethnographiques et témoignages oraux qui montrent comment, sur les chemins de l'exil d'Arménie à Marseille, se sont transmis les savoir-faire traditionnels liés aux travaux de broderie et de fabrication de tapis. En collaboration avec la bibliothèque Nubar (Paris), l'Université Saint-Joseph (Beyrouth), la famille Tchouhadjian et l'association ARAM (Marseille).

Pendant la période estivale, des visites commentées seront proposées tous les jours. De septembre à décembre, visites et animations, sur rendez-vous, pour les groupes et associations.

De plus, des manifestations comme Les Journées du Patrimoine seront l'occasion pour le Museon Arlaten de continuer à proposer une découverte de l'Arménie créatrice.



# LE MOT DU PRÉSIDENT

A l'occasion de l'Année de l'Arménie en France, le Conseil général des Bouches-du-Rhône se donne l'ambition de mieux faire connaître une civilisation singulière entre Orient et Occident, une culture trois fois millénaire, un peuple héritier des fractures de l'histoire contemporaine, une diaspora dynamique et créative dans les Bouches-du-Rhône et enfin, une toute jeune République.

C'est pourquoi, conscient de la richesse historique et humaine de ce peuple, le Conseil général des Bouches-du-Rhône soutient des actions en Arménie depuis plus de douze ans.

L'exposition « Splendeurs de l'Arménie antique » – exceptionnelle par la qualité et la quantité des objets prêtés par l'Arménie – en est le reflet ! Elle a été conçue en partenariat avec le musée du Louvre (désormais partenaire du musée de l'Arles antique !) et grâce à la générosité du musée national d'Histoire d'Arménie d'Erevan.

En visitant cette exposition, en participant aux activités que le musée propose à cette occasion, vous découvrirez l'ancienneté et la richesse de la civilisation arménienne.

Elle vous donnera, je l'espère, l'envie de découvrir et d'apprécier tout au long de l'année dans les Bouches-du-Rhône les nombreux atouts de l'Arménie.



Jean-Noël Guérini  
Sénateur  
Président du Conseil général  
des Bouches-du-Rhône

# L'ARMÉNIE ET LE CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE :

## PLUS DE 12 ANS DE PROGRAMMES DE COOPÉRATION

### CRÉATION D'UNE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE EN ARMÉNIE

#### → Foire Internationale de Marseille

Depuis 1996, à la Foire Internationale de Marseille, le Pavillon Arménien, porté par la Maison Arménienne de la Jeunesse et de la Culture, soutenu par le Conseil Général, prend une place toujours plus grande dans la vie de la communauté arménienne. C'est une formidable vitrine offerte aux visiteurs de la Foire leur permettant de découvrir une Arménie dynamique.

**Journées officielles, débats avec le monde économique** y sont organisés, contribuant à intensifier les relations entre chefs d'entreprises des deux territoires. La création de la **Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Arménienne (CCIFA)**, en 1998, s'est inscrite dans cette logique.

#### → Etudiants

Depuis 2004, en partenariat avec l'Université Française de Erevan (UFAR), 10 étudiants par an, et pour 3 ans, par un mois de formation, viennent s'initier à la culture d'entreprise française afin de devenir les meilleurs vecteurs des rapprochements entre les deux territoires.

### DES ÉCHANGES DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

#### → Echange entre étudiants, médecins et spécialistes

Marseille et les Bouches du Rhône, pôle d'excellence dans le domaine de la santé, voient les flux d'échanges entre étudiants, médecins et spécialistes se renforcer de plus en plus.

#### → Programmes de formation et missions d'équipement

Le Conseil Général soutient les programmes de formation et les missions d'équipement menés par les institutions et les associations du département. Avec l'association Action Santé Arménie France, c'est dans un programme ambitieux de formation et d'équipement de l'**Hôpital Nork Marash** qui est mis en place depuis 6 ans, dans le domaine de la chirurgie cardio-vasculaire.



→ **Dons en matériel médicaux**

Des **dons en matériels médicaux** ont été apportés à cet hôpital. En novembre 2004, il a été doté d'une **table de coronarographie**.

L'acquisition de cet équipement a été rendue possible grâce à une aide importante du Conseil général.

→ **Dispensaire et centre de radiographie-scanner**

La santé de proximité est aussi une priorité : **un dispensaire médical et dentaire** a été créé à Gümri, en 2003. Cet outil s'est rapidement imposé comme essentiel pour la population de Gümri. Fort de cette réussite incontestable, **un second dispensaire** a été inauguré le 1<sup>er</sup> mai 2005, à Etchmiadzine. Ces deux projets ont été portés par l'association Altitude 5165.

A Gümri, et toujours avec Altitude 5165, en partenariat avec l'ONG marseillaise Entraide Biomédicale, **un Centre de Radiographie-Scanner** vient d'être créé. Cette création a reçu, bien entendu, le partenariat de la Ville de Gümri et notamment de l'Hôpital n°1 au sein duquel ce Centre est créé. Les personnels sont en cours de formation.

## **DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION**

→ **Reconstruction et équipement en matériel scolaire et pédagogique**

Aux côtés du Fonds Arménien de France, en 1997, le Conseil Général a contribué (pour un tiers) à la **reconstruction de l'école Nigoghos-Sarafian** (12-7, quartier Mush 2) à **Gümri**, la deuxième ville du pays, durement frappée par le tremblement de terre de 1988.

Depuis, l'équipement des écoles en matériels scolaires et pédagogiques occupe une place particulière dans les échanges.

C'est plus de 20 000 enfants qui reçoivent une aide en provenance des Bouches-du-Rhône. En 2003, **25 ordinateurs du Conseil général ont été mis à la disposition de structures d'enseignement arméniennes** : Ecole Nigoghos-Sarafian, Ecole Martin Pachayan, Ecole Nourian à Gümri, et Université Française (UFAR) à Erevan.



## DES ÉCHANGES CULTURELS

Deux structures, aidées par le Conseil Général, sont particulièrement actives dans les Bouches-du-Rhône : **la Maison Arménienne de la Jeunesse et de la Culture et le Centre Culturel de la Jeunesse Arménienne de France.**

Une Semaine de la Culture Arménienne a eu lieu, en 2003, dans le département des Bouches-du-Rhône, visant non seulement à faire connaître la culture de «là-bas» mais aussi à maintenir vivants les liens de la communauté arménienne des Bouches-du-Rhône avec le territoire d'origine. Une seconde a eu lieu en avril 2006.

Le patrimoine architectural n'est pas oublié : le Conseil Général a participé à la restauration de la Cathédrale apostolique de Marseille.

## DES AIDES DANS LE DOMAINE SPORTIF

### → Equipement, stages et rencontres sportives

Des aides ont été apportées au **Stade Punik d'Erevan.**

Certaines disciplines sportives viennent en **stage de formation dans les Bouches-du-Rhône.**

L'association Provence-Arménie est particulièrement active dans ce domaine : organisation de rencontres sportives au plus haut niveau, création de la Fédération Arménienne de Taekwondo, création de la Fédération Arménienne de Boule à la Pétanque ...

## LA PETITE ENFANCE

### → Un « Noël pour les enfants déshérités de Gümri »

Touché par le dénuement d'un grand nombre d'enfants de Gümri, la délégation qui s'est rendue en Arménie en juin 2003, a pris la décision symbolique d'offrir un «Noël pour les enfants déshérités de Gümri». C'est 12 000 enfants et les 1000 adultes qui les encadrent, qui ont reçu un cadeau, à Noël 2003, afin de leur offrir un moment de fête et d'espoir. C'est le partenariat avec Altitude 5165 qui a permis au Conseil Général de mener à bien ce projet généreux.

### → Des Maisons de l'Enfance en Arménie

Deux Maisons de l'Enfance ont été **renovées et/ou équipées** (Maison de l'Enfance Huyss et Maison de l'Enfance pour Handicapés Moteurs).



# CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

## LOCALISATION ET FICHE D'IDENTITÉ DE L'ACTUELLE RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE



copyright :DR



Nom officiel : République d'Arménie (Haikakan Hanrapetoutioun)

Chef de l'Etat : Robert Kocharyan

Régime politique : République, membre de la CEI

Capitale : Erevan

Langue officielle : Arménien

Région : Asie (hémisphère nord)

Superficie : 29 800 Km<sup>2</sup>

Population : 3 033 000 hab. ( en 2005)

Densité de population : 101.78 hab./Km<sup>2</sup>

Monnaie nationale : Dram (AMD)

Pnb : 2,91 milliards de dollars

## APERÇU GÉOGRAPHIQUE

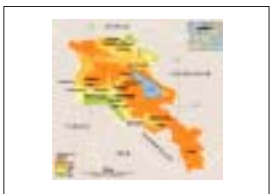
Étendu sur un **haut plateau continental** coupé de montagnes, le territoire arménien forme avec l'Anatolie à l'ouest et le plateau iranien à l'est, **la partie septentrionale du Proche-Orient**. Forteresse naturelle, l'Arménie se caractérise par son **altitude élevée** : de 900 à 2 100 m alors que l'altitude moyenne du plateau anatolien est de 750 m et que celle du plateau iranien s'étage de 600 à 1 500 m. L'une des originalités du pays réside dans la présence de **grands lacs salés** d'altitude.

La nature du relief a compartimenté le pays en distinguant **de nombreuses entités régionales** dont certaines (le Siounik par exemple) ont joué à diverses époques le rôle de refuges pour une identité arménienne constamment menacée, au contact des divers empires qui se disputèrent la région au cours des siècles. Le plateau s'achève de manière abrupte au nord, à l'est et au sud-ouest mais s'abaisse au sud par une série de terrasses en direction de l'Irak et à l'ouest de manière plus régulière vers le cours du haut Euphrate et le plateau anatolien.

**Plusieurs grands fleuves** prennent leur source sur le plateau arménien. Le Tigre, l'Euphrate et le Kizil Irmak (l'Halys des Anciens) réalisent la majeure partie de leur parcours à l'extérieur, en Mésopotamie ou en Asie mineure, alors que le Koura et l'Araxe s'écoulent vers la Caspienne.

La région connaît une **activité sismique** importante et la catastrophe de 1988 a été précédée d'autres, de moindre ampleur mais cependant dévastatrices, au cours du Moyen Âge et au XVI<sup>e</sup> siècle, notamment à Erzincan. Déjà, en 1935 et en 1966, des tremblements de terre ont fait plusieurs milliers de victimes à Kars et dans la région de Van.

Le **climat** est continental, marqué par de fortes amplitudes thermiques. Le relief isole le pays des influences maritimes et le protège également des vents chauds en provenance du sud. La sécheresse de la région (moins de 500 mm de pluies annuelles au centre du plateau) est compensée en partie par la chute et la fonte des neiges, qui sont abondantes en raison de l'altitude. Les habitants ont eu recours à l'irrigation depuis l'époque ourartéenne, c'est-à-dire depuis près de trois mille ans. L'exiguïté de son territoire actuel contraste avec le riche héritage culturel de ce qui fut l'une des plus importantes civilisations du Proche Orient, déployée sur un espace dix fois plus grand.



## APERÇU HISTORIQUE

1. (vers - 800)



2. (vers - 70)



3. (vers + 400)



4. (vers + 900)



5. (vers + 1200)



6. (1878 - 1918)



7. (1918 - 1920)



8. depuis 1921



L'ARMÉNIE AU COURS DE SON HISTOIRE

Copyright, Eric Van Lauwe, « Que sais-je ?, L'Arménie, 1995, PUF »



Les origines de l'Arménie et du peuple arménien sont encore largement méconnues.

La présence de l'Homme dans le sud du Caucase remonte à 1,5 million d'années. L'Arménie primitive connaît, mille ans avant l'Occident, les prémices de la civilisation. La domestication des animaux (chèvres-moutons), l'utilisation des graines, la métallurgie (cuivre-bronze), l'observation des astres ont, semble-t'il, débuté dans cette région du globe. L'obsidienne, matière première d'origine volcanique, fera sa fortune dès le début du paléolithique.

Si plusieurs hypothèses sont avancées, la plus plausible fait état du mélange d'un peuple indo-européen de la branche thraco-phrygienne avec des autochtones d'Ourartou. Ces derniers auraient mis sur pied leur royaume dès le début du IX<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et fondé l'actuel Erevan (Erebouni) en 782 avant J.-C. Deux siècles plus tard, les Thraco-Phrygiens venus des Balkans déferlent sur l'Anatolie, détruisant au passage l'empire hittite, et viennent se fixer sur les hauts plateaux bordés par les chaînes du Caucase et du Taurus. Le peuple arménien serait issu de ce mélange.

Le nom « Armina » apparaît pour la première fois dans des inscriptions perses à l'époque du roi Darius (mort en 486 avant J.-C.). Il a ensuite été adopté officiellement par les Grecs avant de passer dans le reste du monde. Sa signification est obscure : il peut évoquer « la terre d'Erimenas » un roi d'Ourartou ou alors, comme l'a évoqué le grand historien et juriste britannique Lord Bryce (1838-1922), un mot passe-partout composé de Ourartou et de Minni, nom assyrien du bassin supérieur du Grand Zab, un affluent du Tigre issu du Taurus oriental.

Moins d'un demi-siècle après, les Arméniens passent sous la tutelle des Mèdes puis des Perses achéménides. Ces derniers, défaits par les armées d'Alexandre le Grand en 331 avant J.-C., abandonnent l'Arménie aux Macédoniens.

En 190 avant J.-C., Antiochos III, l'un des successeurs d'Alexandre, est battu à son tour par les Romains. Artaxias et Zareh, alors gouverneurs des deux provinces arméniennes, proclament leur indépendance. À la mort de Zareh, Artaxias unifie l'Arménie et en agrandit les frontières.

En 95 avant J.-C., Tigrane, son successeur, monte sur le trône et devient rapidement Tigrane le Grand, prestigieux fondateur de l'empire d'Arménie qui s'étendra de la mer Noire à la Caspienne et à la Méditerranée. Mais, en 66 avant J.-C., cet empereur arménien épris d'hellénisme est battu par les légions de Pompée. Devenue protectorat romain, l'Arménie est dirigée par les successeurs de Tigrane jusqu'en l'an 2 après J.-C.



---

Après une période de troubles intérieurs, elle tombe aux mains d'une dynastie parthe : les Arsacides.

C'est un de ses rois, Tiridate III, qui, en 301, proclame le christianisme religion d'État. L'Arménie devient ainsi le premier royaume officiellement chrétien. Grigor, le premier catholicos (pasteur suprême), est sanctifié sous le nom de Grégoire l'Illuminateur, d'où la dénomination d'Église grégorienne pour qualifier le culte arménien. Dans la foulée, les Arméniens abandonnent l'écriture grecque pour utiliser leur propre alphabet, inventé par Mesrop Machtotz. Les deux piliers de l'«arménité» sont désormais en place. En 428, l'Arménie, bien qu'assujettie une nouvelle fois par la Perse sassanide, conserve sa liberté de culte.

# CHRONOLOGIE DE L'ARMÉNIE ANTIQUE

- 1, 5 millions d'années : présence de l'Homme dans le sud du Caucase
- VIII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. : les Thraco-Phrygiens, indo-européens, se mêlent à la population autochtone installée sur le versant sud du mont Ararat.
- 950 av. J.-C. : fondation du royaume d'Ourartou ; écriture cunéiforme
- 859-844 av. J.-C. : campagnes militaires du roi assyrien Salmanazar III en Ourartou
- 810-781 av. J.-C. : règne de Menoua qui étend le royaume ourartéen, construit le canal de « Sémiramis » et établit un panthéon officiel fondé sur la triade Khaldi (dieu de la guerre), Teisheba (dieu de l'orage) et Shivini (divinité solaire).
- 782 av. J.-C. : fondation de la forteresse d'Erebouni, future Erevan, par le roi d'Ourartou Argishti 1er. L'Ourartou atteint l'apogée de sa puissance.
- 616 av. J.-C. : alliance des Mèdes et des Arméniens avec les Babyloniens
- 612-605 av. J.-C. : prise de Ninive, l'Assyrie s'effondre sous les coups des Mèdes.
- 590 av. J.-C. : fin du Royaume d'Ourartou
- 520 av. J.-C. : inscription de Béhistoun indiquant pour la 1<sup>ère</sup> fois les noms de l'Arménie et des Arméniens
- 547-331 av. J.-C. : domination des Perses achéménides qui favorise l'usage de l'iranien mais aussi de l'araméen, langue de la chancellerie impériale.
- 400 av. J.-C. : retraite des Dix mille en Arménie ; description de l'Arménie par Xénophon
- 330 av. J.-C. : conquêtes de l'Asie occidentale par Alexandre le Grand
- fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. : dynastie des Ervandides-Orontides ; influence culturelle hellénistique et tutelle romaine
- 190 av. J.-C. : l'Arménie conquiert son indépendance contre les Séleucides. Les satrapes d'Arménie, Artaxias au Nord et Zariadris de Sophène au Sud se proclament indépendants. Artaxias fonde la capitale de son royaume Artachat/Artaxata.
- 95-55 av. J.-C. : Le roi Tigrane le Grand fonde un immense empire, la « Grande Arménie » qu'il dote d'une capitale, Tigranakert.
- 66 av. J.-C. : Tigran vaincu doit renoncer, dans le traité conclu avec Rome, à toutes ses conquêtes occidentales. Il conserve l'Arménie qui devient un protectorat romain.
- 1<sup>er</sup> siècle : partage de l'Arménie entre Parthes et Romains ; abandon du polythéisme arménien pour le mazdéisme perse



- 224 : chute des Arsacides de Perse, avènement des Sassanides. L'Arménie reste cependant fidèle à la dynastie vaincue.
- **fin du II<sup>e</sup> siècle** : présence en Arménie de communautés chrétiennes constituées initialement par des missionnaires venus d'Édesse. Minoritaire, le christianisme se développe alors dans la clandestinité, à côté des cultes païens.
- **Vers 301** : conversion du royaume arménien au christianisme grâce à l'action de Grégoire l'Illuminateur
- **313** : édit de Milan par lequel Constantin décide de tolérer le culte chrétien dans tout l'Empire.
- **Fin du IV<sup>e</sup> siècle** : adoption du christianisme dans l'Empire romain, et annexion de la partie occidentale de l'Arménie par Byzance
- **Début du V<sup>e</sup> siècle** : les Arméniens abandonnent l'écriture grecque pour utiliser leur propre alphabet, inventé par le moine Mesrop Machtotz. Les deux piliers de l'«arménité» sont désormais en place.
- **428** : l'Arménie, bien qu'assujettie une nouvelle fois par la Perse sassanide, conserve sa liberté de culte.



# L'EXPOSITION

## LE PARCOURS : UN CHEMINEMENT CHRONOLOGIQUE AU PIED DU MONT ARARAT ...



- Section 1 : les origines (VII<sup>e</sup> millénaire - X<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)
- Section 2 : le royaume d'Ourartou (X<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)
- Section 3 : des Mèdes à Alexandre (VI<sup>e</sup> siècle - IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)
- Section 4 : d'Artachès à la chrétienté (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. - V<sup>e</sup> siècle)

A l'intérieur de ce parcours chronologique, plusieurs thèmes sont mis en exergue : les représentations zoomorphiques, l'art de la parure, les croyances...



Après une brève introduction évoquant les origines (VII<sup>e</sup> millénaire au XIX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), l'exposition présente dans une première section la splendeur de l'artisanat de l'Age du bronze moyen et final et le début de l'Age du fer avec des séries retrouvées en partie dans des contextes funéraires : bijoux, ornements de chars, vaisselles de terre ou de métaux précieux, comme le somptueux vase à registre de Karashamb.

Une deuxième section met en valeur la période clef de l'histoire du pays, le royaume d'Ourartou (X<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) avec des armes, des objets décoratifs et des statuettes de dieux.

La troisième section se poursuit avec les périodes achéménide et hellénistique.

L'exposition se conclue par une quatrième section dédiée aux rapports entretenus par l'Arménie avec les grands empires, notamment Rome, jusqu'à la naissance du christianisme.

## APERÇU DE L'EXPOSITION ...

### 1) Artisanat de l'Age du bronze et du fer

Territoire naturellement privilégié, le plateau arménien jouissait de ressources naturelles propices à l'établissement de populations sédentaires : ces conditions permirent l'essor, à partir du X<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. d'une économie agricole performante. Modèle de développement, cette 'révolution néolithique', ne tarda pas à influencer les pratiques des régions voisines, de l'Asie antérieure aux plaines d'Araxes. Les fouilles archéologiques contemporaines mettront au jour dans la plaine d'Ararat, une série de sites traduisant l'évolution des savoir-faire, du Chalcolithique à l'Age du fer, attestant la présence de communautés agraires d'éleveurs bien organisées.



Gobelet à scènes de chasse et de guerre

Kharachamb (Näiri), grand tumulus nord, 1987

V. Hovhannisian.

Argent repoussé

H. 1302 cm, diam. 10,5 cm, diam ; base 5,5 cm, poids 215 g

Érévan, musée national d'Histoire d'Arménie, inv. 2867/1.

Gobelet cylindrique à piédouche, à lèvre arrondie et décor repoussé. Les six registres historiés illustrent une épopée guerrière dans un environnement d'animaux sauvages réservés aux chasses rituelles royales (lions, panthères ou léopards, cerfs) : successivement, les préparatifs de la guerre, la marche au combat, la bataille ; la décapitation des prisonniers puis leur métamorphose en loups ainsi que la présentation du butin au roi vainqueur.

Cette relation de l'une des plus anciennes épopées du monde est aussi un document incomparable montrant la civilisation matérielle dans l'Arménie du Bronze moyen puisque l'on y découvre une grande variété de vêtements, d'armes, de meubles et d'instruments de musique.



### Collier à pectoral

Or, agate, sardoine

62 x 12,5 x 1,8 cm.

XXII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Karashamb

Érévan, Musée d'Histoire d'Arménie, inv. 2867-4

Une pendeloque ovale irrégulière (7 x 5 cm) en agate rouge-marron, veinée de blanc laiteux, est disposée au milieu du collier. De chaque côté sont enfilées des perles biconiques de sardoine, suivies symétriquement de perles d'or et de sardoine de différentes formes. La finition est soignée, elle est faite de quatre rangs de perles en or, biconiques et creuses. La technique de fabrication de ce bijou est remarquable par l'élaboration de la partie qui est composée, de chaque côté, d'un fourreau d'or cylindrique, creux et ciselé de grènetis, de quatre perles d'agate fusiformes et d'un séparateur rectangulaire double couche en or repoussé. Les surfaces de ces séparateurs sont traitées en filigrane et sont serties d'une sardoine rose au centre des ornements en spirale. L'envers du séparateur comporte douze perforations de quatre rangs destinées à faire passer les fils du collier.



### Tasse

Or

H. 6,4; diam. col 7,5 cm, corps 9,1 cm, base 4,1 cm.

XVII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> ss. avant J.-C.

Vanadzor

Érévan, Musée d'Histoire d'Arménie, inv. 1861-1

La tasse est globulaire, sur piedouche évasé. La lèvre est soulignée par un ruban de deux brins torsadés entrecroisés en zigzags qui dessinent des losanges. Un autre ruban composé de zigzags et de points, délimite le registre principal décoré au repoussé. Six lions sont représentés deux à deux, s'affrontant les gueules ouvertes. Les queues à franges sont relevées et dirigées vers les corps. Les yeux, la crinière, les dents, la musculature sont soulignés schématiquement par des points, alors que les langues sont marquées par des X. Deux trous indiquent que la tasse possédait une anse.

La tasse a été découverte en 1948 lors de travaux d'aménagement dans la tombe dite "princière". Elle était accompagnée de céramiques noires vernissées, de haches, de poignards, de lances, de colliers en or et en sardoine. Une civière sur laquelle reposaient les cendres du défunt recouverte d'une plaque en argent, a été découverte au milieu de la tombe.



#### **Statuette aux trois oiseaux**

Bronze coulé en plusieurs pièces à la cire perdue.

14.5 cm x 12 cm x 9 cm.

Bronze final, XV<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Koutchak, fouilles de L. Pétrossian.

Erévan, Musée d'Histoire d'Arménie, inv. temp. 47-1

Le piédestal en forme d'ancre dessine une fourche à trois pointes, dont chacune est surmontée d'un support cylindrique sur lequel se tiennent trois figurines d'oiseaux identiques. Leur poitrine est ronde et bombée. Le plumage est figuré par un ornement à six lignes horizontales. En haut des lignes sont figurés des triangles incisés, pointés en haut. Aux extrémités du ventre, en longueur, il y a quatre entailles triangulaires. On observe les contours des côtés latéraux. Le cou des oiseaux est long, légèrement courbe, et se termine par une tête à long bec. Le sommet de la tête est plat et possède trois sillons profonds. Sur la partie antérieure du bec se trouve un anneau. Les yeux sont ronds et en relief. Les cavités oculaires sont marquées par des trous profonds. La queue des oiseaux est longue, basse et étalée aux extrémités. Les figurines sont creuses et tournent autour de leur axe.

La surface est uniformément couverte de patine verte. Le piédestal, les figurines et les pieds cylindriques ont été coulés séparément, puis soudés.



#### **Statuette de cerf**

bronze coulé à la cire perdue.

21 cm x 24,6 cm, ép. ramure 14 cm.

bronze final, XII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Tolors (Sissian), fouilles de H. Mnatsakanian en 1952.

Erévan, Musée d'Histoire d'Arménie, inv. 1911-25

Statuette de cerf debout, portant un collier à trois anneaux autour du cou. L'attitude statique de l'animal est renforcée par des incisions sur le corps. L'imposante ramure, moulée séparément, donne plus de volume à l'animal. Les pattes ont été reconstituées après la restauration.



### Ceinture rituelle

bronze

14 x 50 cm.

XII<sup>e</sup> –XI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Ltchashène

Erévan, Musée d'Histoire d'Arménie, inv. 2151

Ceinture en bronze coulé et martelée, portant un décor incisé représentant quatre scènes successives entourées de plusieurs rangées d'oiseaux stylisés en triangles, et de bandes verticales en spirales. Chacune des scènes expose trois cerfs. Dans l'ensemble, tous les animaux sont simplifiés volontairement en vue d'un effet de stylisation, surtout dans la quatrième scène où le second cerf en mouvement porte sur le cou un svastika, une décoration qui fait référence aux croyances anciennes de la fertilité et des lumières célestes. L'oiseau était consacré au Soleil dont il était le fidèle messenger. Symbolisant le soleil, la vie et la liberté, il était souvent figuré à côté des signes solaires comme des croix, svastikas, roues, cercles, spirales etc.



### Vase-idole

argile

H. 47 cm ; diam. 35 cm ; diam. base 13 cm.

X-IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Dvin, flanc Est de la colline

Erévan, Musée d'Histoire d'Arménie, inv. 2121-286

Grand vase noir lustré à trois embouchures, à corps biconique, à fond plat. Les trois embouchures, les parties supérieure et inférieure sont fabriquées séparément. Les points de jonction de ces éléments sont marqués par de petites saillies. L'aspect du vase, le sanctuaire où il a été découvert, et sa ressemblance avec les idoles féminines en pierre découvertes sur les sites préourartéens de la forteresse Teïchébaïni (Karmir-Blour) peuvent suggérer une hypothèse selon laquelle ce vase est une idole représentant une divinité féminine aux bras et à la tête levés vers le ciel. Le corps bombé et seize saillies en tétons soulignent les formes du corps féminin symbolisant la Déesse-Mère. Les bras levés vers le haut et le geste d'adoration sont caractéristiques des croyances les plus anciennes. Cette idole était associée aux idées du réveil de la nature, de la fécondité, de l'éternelle bienfaisance du monde. Elle a des analogies avec le culte de la déesse Anahit.

## 2) L'art ourartéen, reflet d'une civilisation

Royaume unifié car issu de la coalition de soixante rois, de leurs terres et modes de vie, Urartu s'affirme du IX<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. comme un état théocratique, jouissant d'une organisation interne sophistiquée. Cette volonté d'indépendance ira de pair avec un désir d'expansion territoriale et de contrôle des routes commerciales.

Le rayonnement d'Urartu, bien que bref, fut politiquement et techniquement prolifique : des ressources minières considérables et des échanges feront du royaume un centre métallurgique de première importance dans le monde antique (travail de l'or, de l'argent, du bronze...). Le caractère conquérant d'Urartu se traduira, artistiquement, par la propagation d'objets issus du savoir-faire local sur de lointaines distances par l'intermédiaire des navires marchands grecs.

L'imposition d'un style officiel d'inspiration assyrienne viendra cependant peu à peu dénaturer une période stylistique diversifiée, fruit d'une mise en commun des différentes pratiques tribales d'Urartu.

L'iconographie religieuse de l'ancienne Arménie est émaillée de figures animales. Le taureau du dieu ourartéen de la guerre, de la chasse et de la tempête, Teïchéba, symbolisait également sur les stèles le sacrifice qui permettait d'entrer dans la sphère divine et d'assurer l'ordre cosmique. Le chien, qui ramenait les défunts à la vie en les léchant, représentait le dieu de la résurrection et de l'immortalité. Les chevaux étaient perçus comme des créatures célestes et les béliers, sous forme de supports de foyers rituels, protégeaient la famille en chassant les esprits du mal avec la fumée. Les chèvres, créatures astrales et solaires intermédiaires entre les dieux et les vivants, incarnaient également les éléments déchaînés : orages, éclairs, pluies torrentielles, ce qui faisait d'elles les divinités de la fécondité et de la vie sur terre. Le lion représentait le dieu de la chasse et le cerf, avec ses bois qu'il perd régulièrement et qui repoussent, la vie et le renouveau. On prêtait aux oiseaux le rôle d'esprits du soleil, intermédiaires entre les dieux et les vivants. Lors des funérailles, ils protégeaient l'âme du défunt et annonçaient une vie nouvelle. La cigogne, avec son retour régulier au printemps symbolise la fertilité et la résurrection. Dressées dans les montagnes, près des sources, les mystérieuses stèles vishaps en forme de poisson exprimaient l'élément humide, facteur universel de fertilité.

## La disparition d'Urartu

L'Ancien testament mentionne dans la légende de Noé un lieu diversement nommé Ararat, Montagne d'Arménie, Montagne de Noé ou encore Plaines d'Araxes, références directes au royaume disparu d'Urartu. Puissant adversaire de l'Assyrie, le royaume oriental d'Urartu tombera, au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, sous l'invasion des Mèdes. Les Perses feront de cette ancienne terre une province achéménide et le nom d'Urartu tombera peu à peu dans l'oubli. Pourtant une rémanence terminologique va rester présente dans les textes au fil des siècles : Uraschtu à Babylone, Alarodiens chez Hérodote sont des témoignages de l'existence d'Urartu. Après la chute de l'empire, les modes de vie urartéen et achéménides se sont mêlées pour donner un héritage culturel commun dont on retrouve les traces encore aujourd'hui immortalisant le rayonnement de ce règne passé.



### Figurine de soldat

bronze

9,4 x 4 x 7,6 cm; longueur de la lance 7,6 cm.

IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Paravakar (région de Tavoush)

Erévan, Musée d'Histoire d'Arménie, inv. 2468-1

Figurine d'un soldat nu, ithyphalique, aux épaules larges, au visage plat, au nez droit et à mâchoire saillante. Les yeux et la bouche sont figurés par un sillon. Il porte un casque au cimier orné d'une corne recourbée en avant, et il est armé d'un bouclier en demi-cylindre dans la main gauche et d'une lance courte dans la main droite. Des perforations sur les bras servent à tenir le bouclier et la lance. Cette figurine représente certainement une divinité qui pourrait être associée à la guerre, aux éléments de la nature, au dieu des eaux et de la pluie fécondante Théichoub-Téichéba. Ce type de figurine était destiné à des différentes cérémonies rituelles.



### Rhyton en forme de botte

terre cuite

24,6 cm x 22 cm x 19,5 cm

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Karmir Blour (Erévan)

Erévan, Musée d'Histoire d'Arménie, inv. 2783-190

Vase en forme de botte ourartéenne en cuir sans semelle, à empeigne montante et très évasée au niveau du genou. La partie antérieure du vase est enduite d'un engobe blanc et porte un décor peint en brun clair composé de cercles, de bandes et de damiers. A l'aide de ces éléments géométriques, ce vase reproduit avec exactitude tous les détails de ce type de bottes : lacets, œillets, fermeture.

### 3) Des Mèdes à Alexandre

Le royaume d'Urartu avait fait le choix d'une politique d'expansion territoriale : mixité de la population et syncrétisme religieux participaient à la refonte d'un état uni et culturellement renouvelé. A la chute d'Urartu, au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., une grande famille perse proche du pouvoir en place, les Yervandides, va être choisie pour diriger l'enclave arménienne, preuve de l'importance alors accordée à ce territoire. Les édifices mis au jour lors de fouilles archéologiques contemporaines révéleront une expression artistique riche et diversifiée, fruit d'une mixité ethnique séculaire, dont les somptueux vases d'argent d'Erébuni sont un bel exemple...

La victoire d'Alexandre sur les troupes achéménides (331-330 av. J.-C.) jouera en faveur de l'Arménie Yervandide, qui s'auto-proclamera aussitôt indépendante. Ce nouvel état d'Arménie jouira d'un essor social, économique et culturel aux résonances hellénistiques, évolution qui conduira à la réunification rapide de tous les territoires arméniens.



#### **Corne-rhyton au cavalier en costume mède : Oronte 1er**

Périodes mède et achéménide, V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Eréboutni (Arin-Berd, Erévan), 1968

découverte fortuite au pied de la citadelle ourartéenne

Argent martelé, repoussé et soudé, H ;46 cm, l. 28 cm, ép. 14 cm, poids 1.8 kg ;

Erévan, musée d'Eréboutni, inv. 20

Les rhytons étaient des récipients utilisés lors de cérémonies religieuses.

Cette sculpture représente un haut personnage lié à la maison des Achéménides et venant peut-être d'Asie centrale, ce qui est attesté par la présence de l'aigle sur le bonnet, la race du cheval, le type du tapis de selle et l'arc ainsi que le lieu de découverte. Dans l'exécution du cheval et du cavalier, diverses techniques ont été utilisées comme la ciselure, la gravure, l'incrustation et le placage de motifs exécutés séparément puis appliqués.

#### **4) Des Orontides au IV<sup>e</sup> siècle**

Les Arméniens, installés à l'intérieur des limites du royaume ourartéen, apparaissent dans des sources perses et grecques au VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Le milieu instable des royaumes hellénistiques provoqua la naissance de la dynastie des Orontides, très influencée par la culture grecque. L'Arménie fut divisée en Petite Arménie (qui devait rester dans la zone d'influence grecque et romaine) en royaume de Sophène et en Grande Arménie. Antiochos III qui contrôlait ces régions fut défait par les Romains en 189 av. J.-C.. Artaxias Ier rétablit l'indépendance en Grande Arménie et Sardiatis en Sophène. Artaxias Ier, qui avait créé sa capitale à Artachat, fut reconnu roi d'Arménie par Rome, en 189 ou 188 av. J.-C.

L'apogée de l'expansion arménienne sous Tigraane II le Grand (95-55 av. J.-C.) est liée aux guerres entre Mithridate VI Eupator, roi du Pont, et Rome. Cette dernière poursuivait une politique agressive qui devait aboutir à un conflit ouvert avec les Parthes. Tigraane, devenu le gendre de Mithridate constitua une alliance avec le royaume du Pont. Il se lança dans une politique d'expansion, mais il fut arrêté par les légions romaines et sa capitale, Tigranakert, fut pillée. L'Arménie devint un Etat-tampon entre Rome et les Parthes.

En 66 après J.-C., Tiridate Ier fonda la dynastie des Arsacides et Néron lui

remit à Rome la couronne d'Arménie. Il réorienta la culture et les institutions sociales vers l'Orient.

Les relations entre l'Arménie et Rome au cours des premiers siècles de notre ère évoluèrent en fonction de la situation en Orient, du déclin des Parthes et de l'expansion Sassanide sous Chapour Ier (240-270). Les Sassanides entrèrent en conflit avec les Romains et l'Arménie fut de nouveau un Etat-tampon entre deux empires rivaux. Cette situation prévalait au début du IV<sup>e</sup> siècle, au moment où l'Arménie adopta le christianisme comme religion d'Etat, décision prise notamment pour résister à l'influence du zoroastrisme.



**Borne inscrite en araméen**

Pierre de sable

101 x 42 x 20

189-160 av. J.-C.

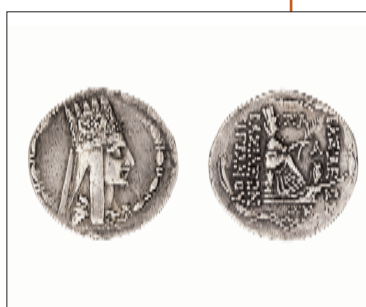
Teghout, sur la route de Dilidjan à Idjévan

Érévan, Musée d'Histoire d'Arménie, inv. 2479

Borne en araméen d'Artachès Ier, roi d'Arménie (189-160 av. J.-C.). La stèle est trapézoïdale. Dans la partie supérieure, elle s'élargit et se termine par un couronnement de trois dentelures triangulaires. A sa base, elle a un tenon destiné à être fixé sur un socle. Sur la partie frontale de la stèle, une inscription en araméen de cinq lignes : Artachès, roi yervandide, fils de Zareh, "le bon" couronné/... dans la dixième année, Artachès.../fils de Zareh partagea/ les terres entre les villages.

Dans différentes régions de la république d'Arménie (Sissian, Spitak, Teghout etc.), on a découvert dix bornes analogues. Le mot yervandide, présent dans l'inscription, a suscité un intérêt particulier chez les chercheurs. Il est connu qu'Artachès, après avoir usurpé le pouvoir et détrôné le dernier roi des Yervandides, se proclame son successeur afin de légitimer ses actes devant ses contemporains. Sur le plateau arménien, les Yervandides étaient non seulement des rois et des souverains mais aussi les descendants de la puissante dynastie achéménide. Etre de la dynastie des Yervandides voulait dire être achéménide. Au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., cette circonstance était d'une grande importance dans le système des états du Proche Orient.

Artachès Ier a su réunifier les terres arméniennes, a réalisé plusieurs réformes administrative, militaire, économique et culturelle. Il a également entrepris une réforme agraire en déterminant les limites entre les villages communautaires et les propriétés privées (agaraks). Ainsi ces bornes étaient érigées pour atténuer les contradictions apparues entre les villages et les agaraks et pour marquer les frontières des propriétés.



### **Tetradrachme**

Royaume d'Arménie, Tigran II le Grand, 95-55 av. J.-C.

Frappée à Artachat en 59 av. J.-C.

Provient du trésor trouvé au village de Sarnakunk en 1945.

Reçue de M.

Hasratian en 1969.

Argent, diam.29 mm, poids 16.42 g,

Érévan, musée d'Histoire d'Arménie, inv. 18215/6

Les monnaies en argent au titre impérial Roi des Rois furent émises par Tigran pendant les cinq ou six dernières années de son règne. Avant, elles portaient l'inscription Roi comme celles des rois séleucides. La plupart des drachmes, des tétradrachmes et des monnaies en cuivre portaient au revers l'image de la déesse Tychè, protectrice de la ville d'Antioche, ou une reproduction de la statue en bronze d'Eutychides érigée à Antioche au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Avers. Buste du roi à droite, coiffé de la tiare arménienne, ornée de deux aigles séparés par un symbole solaire en étoile. L'image est bordée d'un cercle de fleurs.

Revers. Tyché d'Antioche tourelée, assise à droite, sur un bord de la falaise, tenant une branche de palmier. A ses pieds, un jeune nageur étendant les bras représente l'Oronte.



### **Cruche au portrait de Caracalla**

Verre

17,5 cm x 11,2 cm

III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

Tigranakert

Erévan, Musée d'Histoire d'Arménie, inv. 2709-4

Vase à anse verticale, en forme d'une tête masculine barbue, moustachue et aux cheveux frisés. L'apparence d'un homme mûr est rendue avec un certain degré de réalisme. La personnalité intérieure de l'homme volontaire et méfiant est soulignée par des rides expressives au-dessus des sourcils, par les lèvres serrées et le regard soupçonneux. Il s'agit ici d'une cruche ornée du portrait de l'empereur romain Caracalla. C'est un exemplaire unique d'un vase céphalomorphe, soufflé dans un moule à trois pièces.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

Recevez le programme chez vous : [info.mapa@cg13.fr](mailto:info.mapa@cg13.fr)

## Visiter l'exposition

**Individuels** : visites guidées tous les jours à 11h

visite comprise dans le prix d'entrée - sans inscription - nombre de places limité

**Groupes** : sur réservation uniquement

(04 90 18 89 08 / [francoise.schneider@cg13.fr](mailto:francoise.schneider@cg13.fr))

Prestation de visite 55 € pour un groupe de 30 personnes + billets d'entrées

## Musique, gastronomie, projection, ...

**Concert de « Anna Mayilyan et les Maîtres de Musique d'Arménie. »**

Judi 24 mai à 18h30 - Entrée libre

Cet ensemble exceptionnel retrace un patrimoine de musiques et chants profanes ou sacrés qui remonte aux premiers siècles de notre ère.

*A l'issue du concert - « parégamapar », moment de convivialité partagé autour de spécialités gastronomiques arméniennes avec l'association des Arméniens d'Arles et de sa Région.*

**Concert de Araïk Bartikian (Doudouk) et Sévan Manoukian (Chant)**

26 juillet à 21h - Entrée libre

Ce concert se développe entre des soli de doudouk, et un duo composé de deux artistes issus de la musique traditionnelle arménienne et de la musique classique occidentale : chants liturgiques du Moyen Age, chants d'amour, berceuses, chants populaires, ...

*A l'issue du concert - Projection en plein air du film « Le voyage en Arménie » de Robert Guédiguian (2006) - En partenariat avec la Ville d'Arles, dans le cadre de la programmation « Un été au ciné »*

**Important** : Ce soir-là, de 19h à 22h, l'exposition sera exceptionnellement ouverte et gratuite pour tous. Vous pourrez vous restaurer sur place avec des spécialités gastronomiques arméniennes proposées sur les terrasses du musée.

---

## **Pour les enfants et les familles**

### **Je fabrique un objet pour la fête des mères (10-12 ans)**

visite thématique de l'exposition suivie d'un atelier de fabrication de bijoux  
mercredi 30 mai à 15h (durée 1h30) - 6,10 €

Sur inscription au 04 90 18 89 11

### **Je fabrique un objet pour la fête des pères (7-10 ans)**

visite thématique de l'exposition suivie d'un atelier céramique  
mercredi 13 juin à 15h (durée 1h30) - 6,10 €

Sur inscription au 04 90 18 89 11

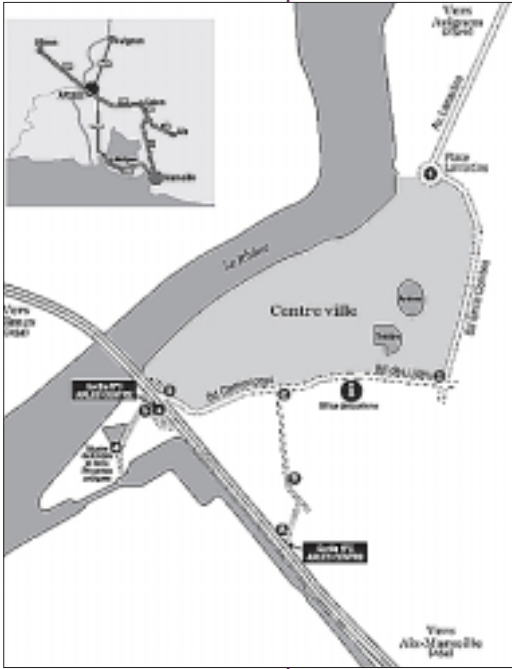
### **« C'est là, sur le mont Ararat, que l'Arche de Noé a touché terre ... »**

Un récit légendaire pour toute la famille

dimanche 3 juin à 11h (durée 1h) – Entrée libre

# INFOS PRATIQUES

## « Au pied du mont Ararat, splendeurs de l'Arménie antique » Exposition du 13 avril au 29 juillet 2007



Musée de l'Arles et de la Provence antiques  
Presqu'île du Cirque Romain - 13200 Arles  
Tél. 04 90 18 88 88 / Fax 04 90 18 88 93  
[www.arles-antique.cg13.fr](http://www.arles-antique.cg13.fr) / [info.mapa@cg13.fr](mailto:info.mapa@cg13.fr)

### Horaires d'ouverture

Exposition ouverte tous les jours de 9 h à 19 h (fermeture 1er mai)  
Nocturne gratuite le 26 juillet de 19h à 22h.

### Tarifs

- Exposition seule : 3 € / 2 €
  - Exposition + collections permanentes : 7 € / 5 €
- Accès gratuit pour tous chaque premier dimanche du mois

Un catalogue sera édité pour l'occasion. Il comportera environ 300 pages et une très riche iconographie en couleurs. Prix : 30 €

### Accès

#### En arrivant d'Avignon

Dans Arles, aller jusqu'à la place Lamartine (grand rond-point avec une fontaine). Prendre à gauche le boulevard Emile Combes. Au dernier feu en haut du boulevard, prendre à droite le boulevard des Lices / boulevard Clemenceau. Au dernier feu en bas du boulevard Clemenceau, prendre à droite pour longer en contrebas la rampe d'accès à la N113 (prolongement de l'A54). Tourner à gauche pour passer sous la N113 et prendre la première à droite. L'entrée au musée est sur la droite.

#### En arrivant de Marseille

A hauteur d'Arles sur la N113 (prolongement de l'A54), prendre la sortie 5 Arles-centre. Au premier feu après la sortie, continuer tout droit. Au second feu, prendre à gauche le boulevard Clemenceau. Au dernier feu en bas du boulevard Clemenceau, prendre à droite pour longer en contrebas la rampe d'accès à la N113 (prolongement de l'A54). Tourner à gauche pour passer sous la N113 et prendre la première à droite. L'entrée au musée est sur la droite.

#### En arrivant de Nîmes

A hauteur d'Arles sur la N113 (prolongement de l'A54), prendre la sortie 5 Arles-centre. Après la sortie, prendre la première à gauche. L'entrée au musée est sur la droite.

# CONTACTS

---

Musée de l'Arles et de la Provence antiques  
Presqu'île-du-Cirque-romain  
BP205 - 13635 Arles cedex  
Tél. 04 90 18 88 88 • Fax 04 90 18 88 93  
info@arles-antique.cg13.fr • www.arles-antique.cg13.fr

## Contacts presse

MAPA  
Corinne FALASCHI  
Tel : 04 90 18 47 18  
corinne.falaschi@cg13.fr

Vanessa MUNIER  
Tel : 04 90 18 82 74  
vanessa.munier@cg13.fr

## Contact associations arméniennes

MAPA  
Aurélie SAGE  
Tel : 04 90 18 89 08  
aureliesage@laposte.net

# ANNEXES

## Bibliographie

Ouvrages généraux :

Mouradian, C., L'Arménie (Que sais-je ?, 851), Paris, PUF 2002

Mahé, A., Mahé, J.-P., L'Arménie à l'épreuve des siècles (Découvertes, 464), Paris, Gallimard-Jeunesse, 2005

Arménie, 3000 ans d'histoire (Dossiers d'archéologie, 177, décembre 1992), Quétigny, Faton, 1992

Kévorkian, R.H, Arménie entre Orient et Occident : trois mille ans de civilisation, Bibliothèque nationale de France, Paris, 1996

Santrot, J., (dir.), Arménie : Trésors de l'Arménie ancienne, des origines au IV<sup>e</sup> siècle, Paris, Somogy, 1996

## Sites Internet

<http://www.armenie-mon-amie.com> : l'Année de l'Arménie en France

<http://www.arles-antique.cg13.fr> : site du musée de l'Arles et de la Provence antiques

<http://www.cg13.fr> : site du conseil général des Bouches-du-Rhône

<http://www.netarmenie.com> : l'Arménie d'hier et d'aujourd'hui

<http://www.armenews.com> : nouvelles d'Arménie en ligne

<http://www.archaeology.am/pics.html> : photographies aériennes d'archéologie en Arménie

<http://www.iatp.am/ara/sites/hushardzanner/gallery/index.html> : dessins rupestres

